

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**



## **Mémoire**

Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de Français**  
**Spécialité : Littérature et Analyse de Discours**

Présenté et soutenu publiquement par  
**M<sup>lle</sup> MEDJOUEL Farizad Touta**  
Titre

**Pour une méthode d'analyse de Misti :  
les différentes pratiques de l'intertextualité.**

**Dirigé par Dr FETITA Belkacem**

### **Jury :**

**Mme GOUAL Fatima**  
**Mme MOUDIR Sabrina**  
**M. FETITE Belkacem**

**Président**  
**Examineur**  
**Rapporteur**

**Année universitaire : 2016/2017**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**



## **Mémoire**

Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de Français**  
**Spécialité : Littérature et Analyse de Discours**

Présenté et soutenu publiquement par  
**M<sup>lle</sup> MEDJOUEL Farizad Touta**  
Titre

**Pour une méthode d'analyse de Misti :  
les différentes pratiques de l'intertextualité.**

**Dirigé par Dr FETITA Belkacem**

### **Jury :**

**M<sup>me</sup> GOUAL Fatima**  
**M<sup>me</sup> MODIR Sabrina**  
**M. FETITA Belkacem**

**Président**  
**Examineur**  
**Rapporteur**

**Année universitaire : 2016/2017**

## **DÉDICACES**

CE TRAVAIL, ET BIEN AU-DELÀ, JE LE DOIS À MES TRÈS  
CHERS PARENTS QUI M'ONT FOURNI AU QUOTIDIEN UN SOUTIEN  
ET UNE CONFIANCE SANS FAILLE ET DE CE FAIT, JE NE  
SAURAI EXPRIMER MA GRATITUDE SEULEMENT PAR DES  
MOTS. QUE DIEU VOUS PROTÈGE ET VOUS GARDE POUR NOUS

À MES PRÉCIEUSES SŒURS MANEL ET LILIA, LES MOTS NE  
PEUVENT RÉSUMER MA RECONNAISSANCE ET MON AMOUR À  
VOTRE ÉGARD

À MES DEUX CHERS FRÈRES ABD EL HAKEM ET AMINE QUE  
J'AI TANT

À MON FIANCÉ BILAL QUI M'EST D'UN SOUTIEN PRÉCIEUX

À MON BEAU-FRÈRE LOTFI

À MA NIÈCE NORÝNE ET MON NEVEU SKANDER

À MES ADORABLES AMIE AYÁ, FATIA, FERDOUS, HOUDA,  
IMENE POUR LEUR FIDÉLITÉ ET LEUR PRÉSENCE À MES COTÉ

À MA COUSINE OUAFA ET SES ENFANTS

À TOUS MES AMIS AVEC LESQUELS J'AI PARTAGÉ MES  
MOMENTS DE JOIE ET DE BONHEUR

À TOUTE PERSONNE M'AYANT AIDÉ DE PRÈS OU DE LOIN,  
TROUVÉ ICI L'EXPRESSION DE MA RECONNAISSANCE.

## **REMERCIEMENT**

JE TIENS TOUT D'ABORD À REMERCIER DIEU LE TOUT PUISSANT ET MISÉRICORDIEUX, QUI M'A DONNÉ LA FORCE ET LA PATIENCE D'ACCOMPLIR CE MODESTE TRAVAIL.

EN SECOND LIEU, JE TIENS À REMERCIER MON ENCADREUR M. FETITA BELKACEM POUR SES PRÉCIEUX CONSEILS ET SON AIDE DURANT TOUTE LA PÉRIODE DU TRAVAIL.

MES VIFS REMERCIEMENTS VONT ÉGALEMENT AUX MEMBRES DU JURY POUR L'INTÉRÊT QU'ILS ONT PORTÉ À MA RECHERCHE EN ACCEPTANT DE L'EXAMINER ET DE L'ENRICHIR PAR LEURS PROPOSITIONS.

ENFIN, JE TIENS ÉGALEMENT À REMERCIER TOUTES MES CHERES ENSEIGNANTES QUI ONT PARTICIPÉ DE PRÈS OU DE LOIN À LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL : MMES NECIB, HARKAT, GOUAL, BOUARI, MOUDIR, DJILAH, BENDJEDIA, OULED ALI ET GABANI

ET MONSIEURS HMAIMI, HAMLAOUI, ZAHAL ET KHENNOUR

## *Tables des matières*

Dédicaces	III
Remercîment	IV
Tables des matières	V
<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>Chapitre 1 : Empreintes axiologique et universelles de la littérature</b>	
<b>1. Inscription conceptuelle en littérature</b>	<b>5</b>
1.1. Amour	5
1.2. La représentation de l'animal	6
1.3. Homme/animal/affectivité	7
<b>2. Guy de Maupassant</b>	<b>7</b>
2.1. Biographie détaillée	7
2.2. L'écriture maupassienne	11
<b>3. La nouvelle : élément définitoire</b>	<b>11</b>
3.1. Qu'est-ce qu'une nouvelle ?	11
3.2. Présentation du corpus	12
3.3. Résumé	13
<b>Chapitre 2 : Personnages et histoire entre réalité ou imitation dans la culture occidentale</b>	
<b>1. Analyse détaillée</b>	<b>17</b>
1.1. La titrologie	17
1.2. La narration	18
<b>2. Personnage et histoire</b>	<b>19</b>
2.1. Emma : le personnage commun	20
2.2. L'histoire de la vieille dame : empruntée, interprétée ou commune	22
<b>3. La représentation de l'animal (symbolique)</b>	<b>22</b>
<b>4. Analyse personnelle</b>	<b>24</b>
<b>Conclusion</b>	<b>26</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>28</b>
<b>Annexes</b>	
<b>A.1. <i>Misti de Guy de Maupassant</i></b>	<b>32</b>
<b>A.2. Cœur simple</b>	<b>37</b>



# *Introduction*

## Introduction

L'intertextualité est l'étude de l'intertexte qui est la coprésence d'un ou de plusieurs textes dans un autre par le biais de citation, allusion, référence, plagiat, pastiche ou de parodie. En lisant la nouvelle « *Misti* » de Guy de Maupassant nous avons été attirés par le personnage animal pour l'ambiguïté qu'il dégage dans le rôle qu'il joue dans l'histoire mais en la relisant sous un autre angle de vue et en creusant dedans nous changeons de perspective parce que nous avons remarqué que les personnages femmes « Emma et la vieille dame » nous renvoient directement aux personnages femmes de Gustave Flaubert dans deux de ses œuvres « *Madame Bovary* » et « *Cœur simple* ».

Notre mémoire de fin d'études portera donc sur l'intertexte qu'existe dans « *Misti* ». Ce qui a attiré notre attention sur ce sujet, c'est que le disciple de Flaubert a le même style d'écriture et la même description des lieux et des personnages de son maître et nous avons aussi été attirés par l'animal qui joue un rôle décisif dans l'histoire.

La présente recherche s'intitule : « *L'intertextualité dans Misti de Guy de Maupassant* ». Nous y tenterons de répondre à une question majeure : « *Misti* » est-elle une interprétation des écrits de Flaubert, un emprunt ou une influence ?

D'autres questions qui en découlent :

- ➔ Comment se manifeste cet emprunt ?
- ➔ Quelle est la symbolique du chat noir dans la culture occidentale ?

Pour y répondre, nous nous sommes fixés deux objectifs majeurs. Il s'agit de :

- ➔ Montrer si Maupassant réécrit les récits de Flaubert autrement ou il s'en inspire seulement ;
- ➔ Montrer comment se manifeste l'intertextualité chez Maupassant.

Dans cette optique, notre recherche se basera sur « *Misti* », une nouvelle écrite par Guy de Maupassant en 1884.

En vue de mener à bien notre étude, nous adopterons une méthode analytique qui consiste à analyser et décortiquer en profondeur le texte littéraire, pour notre cas nous nous pencherons sur le

personnage féminin et sur l'histoire de la vieille femme qui ressemblent beaucoup à ceux de Gustave Flaubert et nous avons utilisé l'écho symbolique de Misti (le chat noir) pour renforcer notre analyse.

Pour ce faire, nous opterons pour deux chapitres dont le premier intitulé « *Empreintes axiologiques et universelles de la littérature* » visera à établir la définition de quelques concepts en littérature avant de donner la biographie détaillée de l'auteur et par la suite faire la présentation de la nouvelle en tant qu'élément définitoire. Le deuxième chapitre intitulé « *Personnages et histoire similaires ou différents du maître et son disciple* » se focalisera sur l'analyse détaillée du corpus, du personnage Emma, de l'histoire de la vieille dame et la représentation du chat noir dans la culture occidentale.

*Chapitre 1 :*  
*Empreintes axiologiques et*  
*universelles de la*  
*littérature*

Pour s'exprimer chacun de nous développe ses idées, ses réflexions et ses pensées en écrivant de courts textes, des essais, des nouvelles et des romans suite à quoi est apparue la littérature. Cette dernière nous aide, des fois, à comprendre des faits, des sentiments et des situations de la vie réelle. Dans ce premier chapitre à vocation introductive nous tenterons d'éclaircir quelques notions en littérature tels que l'amour, l'animal, l'affectivité entre homme et animal, aussi nous présenterons Guy de Maupassant, la nouvelle d'une manière générale et d'une manière particulière, notre corpus, *Misti*. À la fin du chapitre, nous parlerons de la symbolique de l'animal en littérature.

Il est à noter que le plan de notre chapitre est établi à partir de plusieurs lectures.

## **1. Inscription conceptuelle en littérature :**

### **1.1. L'amour dans la littérature :**

« *Qu'est-ce que l'amour ? Le besoin de sortir de soi.* »<sup>1</sup>

Nous comprenons dans cette citation que l'amour est la nécessité de se compléter par une autre personne que soi-même, se détacher de sa personne pour se retrouver ailleurs. C'est une sensation, un désir que nous éprouvons pour l'autre : s'enflammer pour l'autre, se battre pour lui et se dévouer à lui en lui donnant sentiment réel, présence complète et affection/tendresse autrement dit l'amour est une relation de complémentarité entre deux êtres de sexes différents (voire dans une définition générale).

En revanche, en littérature auteurs, romanciers, dramaturges, essayistes et poètes, à travers les temps et les lieux, créent et innovent œuvres, nouvelles, essais et poèmes d'amour où ils décrivent et narrent ce qu'est le trouble passionnel, le vertige passionnel et le délice passionnel. Ces sensations créent en l'Homme une faiblesse, un désir, une volonté et une folie de l'amour, pour mieux comprendre citons l'exemple de Molière dans sa pièce théâtrale *L'École des femmes*

*Elle trahit mes soins, mes bonté, ma tendresse*

*Et cependant je l'aime après ce lâche tour*

---

<sup>1</sup>Charles Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*, 1867, Hady C.SKAYEM. disponible sur : <http://www.espacefrancais.com/les-mythes-de-lamour/> , (le 22/02/2017 à 19:02).

<sup>2</sup> Molière, *L'École des femmes*, Acte III, scène 5. France : 1662. Disponible sur <http://www.espacefrancais.com/la-passion-amoureuse/> , (le 25-02-2017 à 14 :23).

*Jusqu'à ne pouvoir passer de cet amour*<sup>2</sup>

Aussi, en étant amoureux l'interdit devient in-interdit, nous voyons cet acte se manifester en général chez Sophocle, Marivaux et Racine qui chacun d'eux a sa propre aventure où il y a trahison du conjoint, l'égoïsme en voulant posséder l'autre et la sensation d'aimer. En revanche être amoureux a des caractéristiques positives où l'amoureux sacrifie plusieurs choses et se sacrifie lui-même en acceptant d'être malheureux que voir son/sa bienaimé(e) malheureux(se), comme nous le montre Mme de Lafayette dans un passage de son œuvre intitulé "*La Princesse de Clèves*" : « *Il n'y a point de passion où l'amour de soi-même règne si puissamment que dans l'amour ; et on est toujours plus disposé à sacrifier le repos de ce qu'on aime qu'à perdre le sien.* »<sup>3</sup>

Dans les relations amoureuses des écrits littéraires, il existe toujours un personnage victime d'un amour interdit ou d'une trahison du partenaire ce qui le pousse soit à se venger ou à sacrifier toute sa vie pour lui. Ou bien même l'opposition des parents ou du statut social de l'homme qui ne lui permet pas de s'unir avec sa bien-aimée notamment chez Prévost Abbé dans *Manon Lescaut*<sup>4</sup> au 18ème siècle : c'est l'histoire du chevalier des Grieux qui tombe amoureux de Manon Lescaut, une courtisane. Non seulement, il n'a pas les moyens de l'entretenir mais sa famille s'oppose violemment à leur union.

## **1.2. La représentation de l'animal :**

L'animal est un compagnon du quotidien de l'homme qui apporte bonne humeur et santé. Avoir un animal de compagnie est une passion qui peut atteindre la folie de son possesseur ; dans l'univers des animaux domestiques les plus adoptés sont le chien et le chat pour leur fidélité, leur réconfort et leur aide pour leur maître tels un chien qui guide son maître aveugle, un protecteur ou bien même un chien sauveteur et ils sont aussi des confidents non seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes.

La présence d'animaux dans la vie d'un Homme le met à l'aise parce que l'animal :

*- assure une compagnie chaleureuse qui donne l'affection sans porter de jugement,*

---

<sup>3</sup> Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*(1678). *ibid.*(le 25-02-2017 à 15.02).

<sup>4</sup> Prévost ABBE. *Manon Lescaut*. France : 1731.

- offre la liberté d'exprimer ses émotions,
- assure l'accueil au quotidien,
- apporte soutien et réconfort que l'on soit résident, membre du personnel ou référent,
- est un sujet de conversation, d'échanges, de rencontres, de sorties, de représentations.<sup>5</sup>

Dans la présente recherche, nous tenterons d'analyser et de voir la présence de l'animal dans cette nouvelle maupassienne. Avant cela, nous savons que depuis l'aube de l'apparition de la littérature et des écrits ou représentations littéraires l'animal a été inclus d'une manière directe comme pour Jean de la Fontaine, dans ses *Fables*<sup>6</sup>, qui le représente en tant que personnage principal qui est porteur de traits humains en donnant à la fin des morales de vie quotidienne, c'est le cas pour Kafka dans *Métamorphose*<sup>7</sup>, où il le fusionne avec l'homme dans une modalité allégorique et déroutante.

### 1.3. Homme/animal/affectivité

Au début de l'apparition de l'Homme on disait de lui qu'il était animal (singe) avant d'être homme parce que, à ce qui paraît, nous avons les mêmes traits physiques et même des fois des traits moraux. Comme l'a fait Pierre Boulle dans son roman intitulé *Planète des Singes*<sup>8</sup> où, en s'inspirant des théories darwiniennes, il a proposé une inversion des positions Homme/Animal.

De nature animalière l'Homme, selon Aristote, peut ressentir et avoir les mêmes sentiments d'amour, de joie, de haine que l'animal. En l'occurrence les animaux peuvent lire nos émotions, les ressentir et essayent de nous réconforter en communiquant par le biais de gestes affectifs comme des léchements, des câlins et mêmes des sauts pour attirer l'attention.

## 2. Guy de Maupassant :

### 2.1. Biographie détaillée:

Guy de Maupassant naît le 5 août 1850 au château de Miromesnil près de Dieppe, en Normandie. Il vit dans la campagne normande au sein d'une famille désunie là où il assiste à toutes les disputes

---

<sup>5</sup> Geneviève BERNARDIN. *La relation homme animal : un véritable enjeu de bien-être*. Lyon : Millénaire, 2003, p.4.

<sup>6</sup> Jean de la FONTAINE. *Les Fables*, Livre de poche. France : Libretti, octobre 1971. (544p).

<sup>7</sup> Franz KAFKA. *Métamorphose*. Traduit du russe par Gérard RUDENT et Brigitte VERGNE-CAIN. France : Livre de poche, novembre 1992. (Albums jeunesse, n° 6633) (160p).

<sup>8</sup> Pierre BOULLE. *Planète des Singes*. France : Le cercle du nouveau livre, 1963. (nombre de page 274p).

conjugales qui le marquent tout au long de sa vie en influençant ses œuvres, autrement dit il se sentait angoissé et perdu ce qui le fait apparaître dans ses écrits à travers ses personnages qui sont perdus entre deux mondes.

Sa maman, Laure le Poitevin, est attirée par la littérature et aussi l'amie de Flaubert qui sera par la suite le facteur qui pousse Guy à devenir écrivain. Tandis que son père était infidèle, ne s'intéressant qu'aux femmes autrement dit il collectionnait les maîtresses. Il était tout le temps absent, ne se préoccupant jamais de son enfant qui manquait de tendresse et d'affection paternelle.

Le jeune garçon grandit entouré de paysans et de pêcheurs qui seront inclus en tant que personnages dans plusieurs œuvres. A l'âge de douze ans, quand la maman devient consciente des lacunes de son fils, celle-ci veut lui donner une meilleure éducation. En 1863, il incarne l'institution ecclésiastique d'Yvetot qui est une institution religieuse qui prend des allures de la discipline militaire. Le petit Guy tente de s'enfuir à plusieurs reprises parce qu'il ne pouvait plus résister à leur rythme. Les grands espaces, la mer et la liberté lui manquent, des prières obligatoires qui durent des heures l'étouffent. A propos du séminaire d'Yvetot Maupassant dit : « *c'est un couvent triste où règnent les curés, l'hypocrisie, l'ennui... et d'où s'exhale une odeur de soutane qui se répand dans toute la ville.* »<sup>9</sup>. Il écrit à son ami Hugues Roux évoquant sa sensation vis à vis de ses années passées au sein du séminaire : « *si loin que je me souviens, je ne me rappelle pas avoir jamais été docile sur ce chapitre. Tout petit ; les rites de la religion, la forme de cérémonies me blessaient. Je n'en voyais que le ridicule.* »<sup>10</sup>

En 1864, pendant ses vacances à la plage d'Etretat, le jeune garçon sauve un homme de la noyade qui s'avère par la suite être le poète anglais, Swinburne. Pour le remercier, il l'invite à déjeuner avec lui dans la villa où il cohabite avec son ami. Maupassant est inspiré par ces deux anglais et fasciné par le décor de leur villa : des têtes de mort, des tableaux, des gravures représentant des scènes infernales et une main d'écorché pendue au mur... qui l'inspirent dans ses nouvelles *La Main d'écorché*, *La Main* puis dans *L'Anglais d'Etretat*

En 1867, l'élève indiscipliné, qui n'acceptait aucune soumission fut renvoyé définitivement du séminaire d'Yvetot à cause de ses écrits insolents sur ses professeurs. L'enfant est influencé par son

---

<sup>9</sup> Sans nom. *Fiche cours*. France : Studyrama, 2010, p1. (N° 91006).

<sup>10</sup> Sans nom. *Ibid*, p2.

passage au séminaire en refusant la soumission et la discipline militaire. En suite, il entre au lycée de Rouen pour faire ses études secondaires auprès de sa mère. Il a comme correspondant Louis Bouilhet, ami de la famille. Ce dernier est poète et conservateur de la bibliothèque de Rouen. Louis conduit Guy chez Flaubert à Croisset où il va y passer chaque dimanche là où il sera guidé par Flaubert dans la rédaction de ses premiers écrits poétiques qui ne cesse de lui rappeler que « le talent "n'est qu'une longue patience" et qu'il faut travailler »<sup>11</sup>.

En juillet 1869, Louis Bouilhet meurt et quelques jours plus tard Guy de Maupassant a eu son bac et fut reçu bachelier à la faculté de Caen où il fait philosophie. Cette année de philosophie le marquera profondément pour le pessimisme qu'il a découvert en Schopenhauer.

Enfin, il fait ses études de droit à l'université de Paris et s'installe dans l'immeuble où son père vit modestement dans la rue Moncey.

En 1870, la guerre contre la Prusse éclate et Maupassant se trouve mobilisé ; pris entre une impulsion (un élan) patriotique pour affronter l'ennemi et un mépris prononcé pour la guerre et ses chefs (qui ne cessent de lui rappeler Yvetot). Cette expérience de treize mois fait murir le jeune homme témoin de la guerre qui lui inspire dégoût et horreur qui se manifestent dans une vingtaine de ses premiers récits (nouvelles) telles que *Boule de suif*, *La Mère sauvage* ...etc.

Ses études sont interrompues par une mobilisation à Rouen pendant la guerre franco-prussienne et à cause de la situation financière de ses parents c'est pourquoi, dès 1872, il postule pour travailler dans l'administration du ministère de la Marine et des Colonies mais sa demande fut refusée. Après quelques mois, il fut engagé dans un poste administratif mais sans être rémunéré. Le 1<sup>er</sup> février 1873, Guy est devenu un fonctionnaire payé et fut nommé commis de quatrième classe à la direction du matériel.

Son intuition littéraire voit le jour avec Flaubert qui lui dicte les principes de l'écriture réaliste et lui apprend à regarder, à observer et à disséquer du regard avant d'écrire. C'est en travaillant dans des conditions médiocres et ne pouvant supporter ses collègues il se rappelle du conseil donné par Flaubert et s'y inspire pour écrire *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris*. Maupassant est attaché à sa Normandie et surtout Etretat et la mer qu'il n'a pu oublier à Paris malgré qu'il se soit fait une

---

<sup>11</sup> Sans nom. *Idem*, p2.

place. Il fréquente d'une manière assidue la Grenouillère, l'endroit des prédilections des peintres impressionnistes où il ressent des plaisirs intenses.

Tel père tel fils, Maupassant est le disciple de son père dans ses relations avec les femmes ; il collectionne les conquêtes féminines et eut une vie de débauche sexuelle.

C'est grâce à Flaubert que Maupassant rencontre différents auteurs de l'époque tels que : Tourgueniev, Alphonse, Daudet, Edmond de Goncourt, Hérédia, Huysmans, Emile Zola, Duranty, Taine et Cézanne et autres. Il utilise des pseudonymes (J.Prunier) pour écrire un conte (*La Main d'écorché*) et un poème (*Au bord de l'eau*).

L'auteur est le protégé de Flaubert quand son disciple se trouve face à des problèmes avec la justice d'Etampes à cause d'une publication dans La République des Lettres. Mais en juin 1880, Flaubert quitte subitement le monde des vivants. Cette absence affecte Guy d'une manière incroyable au point d'arrêter d'écrire. Il reprend sa plume plusieurs mois après un long deuil.

Il commence à faire des voyages, à la découverte de l'Afrique du Nord dont nombre de récits de voyage y sont inspirés.

L'année 1883 est son apogée, en publiant son premier roman *Une vie* puis, dans l'été de la même année, un recueil de nouvelles *Les Contes de la Bécasse*.

En 1884, il est diagnostiqué que Maupassant est atteint d'une maladie la Syphilis où il en parle dans la nouvelle intitulée : *Le lit 29*, une prostituée qui provoque la mort d'officiers à cause de sa maladie. Guy ne s'inquiète guère, il vit sa vie le plus normalement possible.

Son état de santé se dégrade de plus en plus : irritabilité, son regard très souvent fixé et privé d'expression, ses propos sont insensés autrement dit ses douleurs physiques et morales s'accroissent et le rendent intolérant à toutes les manifestations extérieures, il fait plusieurs cures pour apaiser ces douleurs mais en vain la Syphilis se développe vers une paralysie générale (physique et mentale).

Sa dernière trace écrite est son roman inachevé *L'Angelus*, qu'il ne put terminer à cause des migraines atroces lesquelles lui engendrent des hurlements. Il devient fou jusqu'à en arriver à se

suicider en se coupant la gorge mais en vain. Il fut installé dans une clinique pour se soigner et y termine ses jours le 6 juillet 1893 à l'âge de quarante-trois ans.

## **2.2. L'écriture maupassienne :**

Auteur, dramaturge, journaliste et poète réaliste puis naturaliste. Au début de sa carrière, Maupassant a suivi son prédécesseur Flaubert en relatant les faits tels qu'ils se sont déroulés c'est-à-dire qu'il nous communique sa vision du monde donc il est du mouvement réaliste. Il est connu pour sa diversité de nouvelles où il y relate les faits sociaux, la guerre, les prostituées. Il décrit ses personnages en détails : les paysans normands, les fonctionnaires, les petit-bourgeois...etc. Sans oublier de dire qu'il favorisait la femme dans ses œuvres comme les prostituées, les femmes mariées, les femmes trompées qui se vengent, les femmes adultères, fatales et héroïnes de guerre... etc.

Ces récits sont souvent courts et relatent des événements ordinaires bouleversés par un drame et dégageant les défauts de l'être humain tels que l'égoïsme, la culpabilité et la bêtise où il donne une vision pessimiste de la nature humaine.

Son style d'écriture est simple en utilisant des phrases courtes, un lexique simple et précis, des descriptions détaillées et narre en utilisant le présent et en faisant des feed-back c'est ce que nous allons découvrir en analysant notre corpus.

## **3.La nouvelle : élément définitoire**

Le roman, le poème, la nouvelle et le théâtre sont des genres de texte que chaque auteur adapte selon ses motivations et volonté d'écrire. Ce que nous aborderons dans cette partie est « la nouvelle ». Nous allons définir cette notion d'une manière générale puis nous nous focaliserons sur notre corpus en le présentant ainsi : donner un flash sur le titre, les dimensions historiques et enfin le résumé.

### **3.1. Qu'est ce qu'une nouvelle ?**

Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), la nouvelle se définit comme étant une « *œuvre littéraire, proche du roman, qui s'en distingue généralement par la*

*brièveté, le petit nombre de personnages, la concentration et l'intensité de l'action, le caractère insolite des événements contés.* »<sup>12</sup>

Selon l'Internaute, "nouvelle" signifie en littérature « *récit généralement bref et présentant habituellement des personnages peu nombreux, basé sur un seul événement montant en un pic pour finir avec une chute brusque.* »<sup>13</sup>

Une autre définition qui nous ouvrira les champs de recherche est que

*Une nouvelle est une "sorte de roman très court", un "récit d'aventures intéressantes ou amusantes". [...] en général, le récit est centré autour d'un seul événement (fait ponctuel, fait futile). Les personnages sont peu nombreux et sont d'une réalité psychologique, bien que celle-ci soit moins développée que dans un roman.*<sup>14</sup>

Ces trois définitions s'unissent sur le fait que la nouvelle est un récit bref où le nombre de personnages est restreint et se déroule en un ou deux événements.

### **3.2. Présentation du corpus**

Misti est un recueil de vingt nouvelles publié dans des revues à l'époque par Maupassant qu'a repris l'éditeur Albin Michel en 1960 dans ses éditions. Ce sont des nouvelles qui évoquent plusieurs thèmes comme :

- a. L'amour :** qui apparaît dans *Les Caresses*. C'est l'histoire d'une femme, appelée Geneviève, qui répond à la lettre de Henri en lui refusant sa proposition de faire des choses indécentes. A son tour Henri lui écrit que les caresses rendent les femmes plus heureuses et que c'est une preuve d'amour. Ici l'auteur nous révèle sa vision de la volupté et de l'amour physique ;
- b. La peur :** apparaît dans la nouvelle intitulée *La Peur*. Où l'auteur essaye de nous expliquer ce qu'est la peur en rapportant des faits réels vécus par les personnages du récit ;

---

<sup>12</sup> Nouvelle. *CNTRL*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnrtl.fr/definition/nouvelle> > (consulté le 13-05-2017 à 12 :30).

<sup>13</sup> Nouvelle. *Internaute*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/nouvelle/> > (consulté le 13-05-2017 à 12 :43).

<sup>14</sup> Nouvelle. *Etudes littéraires*. Site [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/nouvelle.php> >, (consulté le 13/05/2017 à 12:35).

c. **Le surnaturel** : qui apparaît dans *La main d'écorché* qui est l'histoire d'un homme qui achète de Normandie une main. Une nuit, l'homme est étouffé et en reprenant conscience il est devenu fou. Sept mois plus tard il meurt et fut enterré par son ami. Le narrateur, dans une tombe qu'il creuse y trouve le cercueil d'un cadavre et une main séparée du corps ;

d. **Le pessimisme** est apparent dans presque toutes ses œuvres.

De ce recueil de nouvelles nous avons choisi d'analyser celle qui s'intitule « *Misti* » sous titrée « *Souvenir d'un garçon* ». Cette dernière est publiée le 22 janvier 1884 dans l'une des revues où l'auteur publiait ses contes, ses nouvelles, ses chroniques et ses romans : "*Gil Blas*" sous le pseudonyme « *Maufrigneuse* ».

*Misti* se compose de 7 pages, de 35 paragraphes dont des longs et des petits (ils arrivent parfois à être composés d'une seule phrase).

« *Misti* » est le nom du chat, un des personnages actifs dans le récit. Comme son sous-titre l'indique « *souvenir d'un petit garçon* » le narrateur de cette nouvelle évoque un de ses souvenirs d'enfance lors de ses visites chez ses nourrices quand il était âgé de 5 ou six ans.

### 3.3. Résumé

Le présent récit se résume ainsi: c'est l'histoire d'un homme qui raconte son souvenir avec ses maitresses, des femmes mariées, qui étaient ses nourrices et dont les maris lui convenaient.

Ce personnage-narrateur est l'amant d'Emma, femme d'un grand inspecteur de police souvent absent, et qui le reçoit chez elle. Soit ils passent des nuits entières sur le canapé en se tenant la main sous l'œil du gros chat noir, appelé *Misti*, soit ils sortent dans l'assommoir de Montmartre. Un soir, ils rencontrent une vieille dame sorcière qui prédit à Emma son avenir et une mort proche. La maitresse angoissée veut en savoir plus et se rend chez la voyante le lendemain. Arrivés chez elle, la maitresse et son amant aperçoivent un chat empaillé ressemblant à *Misti*. Curieuse, elle interroge la dame sur la présence de l'animal. Cette dernière lui conseille de se débarrasser du chat si elle était amoureuse d'un homme et qu'elle ne tenait pas à perdre. Elle lui raconte l'événement qui a eu lieu des années plus tôt lorsqu'elle a fait la rencontre d'un homme qu'elle a commencé à apprécier. Lors d'une scène amoureuse (un simple baiser) le chat saute sur l'homme et lui crève les yeux. Elle se

précipite et le jette par la fenêtre. Le chat se retrouve avec les pattes cassées et l'homme, après quelques temps, meurt de chagrin. La vieille dame est convaincue que le chat a réagi par amour pour sa maîtresse. Emma touchée par cette histoire décide de jeter Misti parce qu'elle avait peur pour son amant, le petit garçon.

Dans ce chapitre nous avons donné un bref aperçu sur notre corpus et éclairci quelques notions qui nous seront utiles dans notre analyse qui sera faite dans le deuxième chapitre.

*Chapitre 2 :*  
*Personnages / histoire*  
*entre réalité et imitation*  
*dans la culture*  
*occidentale.*

*« Chaque fois qu'on regarde un animal avec attention, on a le sentiment qu'un homme y est caché et qu'il se paie notre tête »<sup>15</sup>*

Elias Canetti

---

<sup>15</sup> Elias CANETTI, *Le territoire de l'homme, réflexion 1942-1972*, Albin Michel, Paris, 1978.

Plus l'écrit littéraire est simple plus il est difficile à interpréter et à en déduire le sens véhiculé. Dans ce présent chapitre, pratique, nous tenterons d'analyser la nouvelle « *Misti* » du point de vue formelle et contextuelle, de voir comment l'intertextualité est apparente chez Maupassant et enfin que représente l'animal chez lui et dans sa culture.

Il est à noter que le plan de notre chapitre est établi à partir de l'analyse et de plusieurs lectures.

## 1. Analyse détaillée :

Comme nous venons de le dire dans le chapitre précédent *Misti* est une nouvelle de 7 pages, de 35 paragraphes. Nous commençons notre analyse par celle du titre puis celle des éléments narratologique selon Larivaille.

### 1.1 Titrologie:

Le titre de chaque œuvre est significatif, comme le définit le dictionnaire en ligne *l'Internaute*, il est « *intitulé, inscription placé entête d'un livre, d'un article et qui indique son contenu* »<sup>16</sup>. Nous analysons le titre de notre corpus « *Misti* », après plusieurs lectures pour en déduire le sens, dans le tableau suivant :

<b>Composants linguistiques</b>	<i>Misti</i>
<b>Structure syntaxique</b>	Un nom propre du personnage animalier.
<b>Sens dénoté</b>	Renvoi à un personnage.
<b>Sens connoté</b>	C'est un chat noir porteur de chagrin ou gardien surveillant.
<b>Rapport avec le récit</b>	Renvoie au personnage principal. Le rapport est plein avec le contenu de la nouvelle

**Tableau 1: Signification du titre**

<sup>16</sup> Titre. *Internaute*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/titre/> > (consulté le 27-05-2017 à 20:24).

Le titre est le nom du chat, il se focalise sur ce personnage animal qui joue un rôle très important dans le récit.

### 1.2 La narration :

Narrer c'est le fait de produire un récit par le biais d'un intermédiaire, entre l'auteur et les personnages, qui est le narrateur. Ce narrateur peut être présent comme il peut être absent comme le définit G Genette en disant que [...] *il est toujours extra-, intra- ou méta- diégétique ; il est en même temps toujours hétéro- ou homo- diégétique*<sup>17</sup>. Comme il peut, aussi, avoir un point de vue qui nous permet de distinguer entre l'auteur, le narrateur et le personnage. Son point de vue est omniscient, interne ou externe<sup>18</sup>.

Dans cette section nous tenterons d'analyser le récit pour en donner les éléments narratologiques selon le schéma quinaire<sup>19</sup> en un tableau :

<b>Chronologie évènementielle</b>	<b>Situation initiale</b> : Un jeune homme qui raconte son souvenir de garçon avec sa nourrice qui, ensemble, allaient se promener ou souper dans la banlieue.
	<b>Élément déclencheur</b> : Un soir, ils rencontrent une vieille sorcière qui prédit, à la femme, son avenir (du bonheur, des enfants, une réussite...etc) et une mort qui la bouscule.
	<b>Péripéties</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Emma et le petit garçon vont chez la vieille dame le lendemain.</li> <li>- La voyante leur raconte l'histoire de son chat, Mouton, qui a bouleversé sa vie en défigurant le visage de son ami.</li> <li>- Elle jette le chat par la fenêtre et provoque sa mort. Elle l'empaille et son ami meurt de chagrin un an après.</li> </ul>

<sup>17</sup> Note de lecture

<sup>18</sup> Francis VANOYE, *Récit écrit / Récit filmique*, NATHAN, Belgique, 2013, p.121.

<sup>19</sup> Schéma quinaire ou schéma narratif est utilisé pour l'analyse des récits narratifs (peu importe s'il s'agit d'un récit de faits réels ou inventés).qui se constitue de cinq moments : situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution et situation finale. (Cf. Paule Larivaille, 1974)

	<b>Élément de résolution :</b> - Emma se débarrasse de Misti de crainte qu'il ne fasse du mal à son bien aimé.
	<b>Situation finale :</b> - Elle embrasse son amant et lui dit « <i>J'ai eu peur pour tes yeux, mon chéri</i> » <sup>20</sup>
<b>Narrateur</b>	Homodiégétique (un Personnage qui raconte sa propre histoire : le petit garçon)
<b>Point de vue</b>	Interne.

**Tableau 2 : Les éléments narratologiques du récit (Cf. Paule Larivaille, 1974)**

Dans notre corpus analysé, nous constatons que Misti est une nouvelle d'un souvenir raconté par le narrateur qui est lui-même personnage en l'occurrence le petit garçon. C'est une succession d'événements narrés par l'un des personnages

## 2. Personnages et histoire.

Dans la nouvelle que nous analysons l'auteur commence la narration des faits sans juger nécessaire de citer les noms des personnages au début. Dans le cinquième paragraphe apparaît enfin le premier nom qui est celui de l'animal « Misti » ; le chat noir de "Emma" la nourrice du petit garçon qui en étant grand raconte son souvenir avec elle et son animal.

Maupassant prend soin de ses personnages en les décrivant en détails. Comme dans l'exemple suivant lorsqu'il décrit sa maîtresse

*Donc, j'avais pour maîtresse une drôle de petite femme, une brunette, fantasque, capricieuse, dévote, superstitieuse, crédule comme un moine mais charmante. Elle avait surtout une manière d'embrasser que je n'ai jamais trouvée chez une autre !*<sup>21</sup>

<sup>20</sup> Guy de MAUPASSANT, *Misti*, Gil Blas, France, 1884, p.7.

<sup>21</sup> Guy de MAUPASSANT, *ibid*, p.2.

### 2.1.Emma, le personnage commun

« Emma » est le prénom du personnage féminin dans notre nouvelle qui à son tour joue le rôle de nourrice et en même temps le rôle de maitresse du petit garçon et qui trahit son mari. Donc, ce prénom est utilisé par Maupassant et aussi par Flaubert dans *Madame Bovary* qui est le personnage principal dans cette œuvre réaliste.

À travers cette œuvre Flaubert dévoile la vie du 18<sup>ème</sup> siècle et surtout celle de la femme délaissée par son mari et qui manque d'affection et de tendresse. Donc elle cherche à attirer l'attention des autres hommes chez qui elle trouve ce que son mari ne peut lui offrir.

Si nous superposons le personnage Emma Bovary avec notre personnage Emma nous constatons qu'ils ont plus de points de convergences que de points de divergences que nous transposons dans le tableau suivant :

	Emma (de <i>Misti</i> )	Emma (de <i>Madame Bovary</i> )
<b>Traits physiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une petite femme</li> <li>- Brunette</li> <li>- Une peau douce</li> <li>- Regard clair et bleu</li> </ul>	
<b>Trait moraux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fantasque</li> <li>- Capricieuse</li> <li>- Dévote</li> <li>- Superstitieuse</li> <li>- Crédule</li> <li>- Un sourire fin, énigmatique et troublant</li> </ul>	- Rêveuse.
<b>Trait spéciaux</b>	- « Elle avait [...] une manière d'embrasser que je n'ai jamais trouvée chez une autre ! » <sup>22</sup>	

<sup>22</sup> Guy de Maupassant, *ibid*, p.2.

<b>Relation avec son mari</b>	- Il est souvent absent à cause de son travail d'inspecteur	- Il ne lui plaisait pas - Il ne comblait pas son désir et ses fantasmes
<b>Nombre d'amants</b>	- Un amant (le petit garçon).	- Quatre amants.
<b>Relation avec ses amants</b>	- Ils sortaient ensemble la nuit dans une auberge de banlieue et dans les cafés borgnes ou restaient chez eux - Une complexité entre eux	- Relation amoureuse (Léon Dupuis) - Relation sensuelle (Rodolphe Boulanger) - L'homme parfait (Vicomte) - Relation cachée (Julien)

**Tableau 3 : les points de convergences et de divergences des personnages « Emma »**

De cette analyse nous constatons que les deux personnages des deux œuvres comblaient le vide que leur laissaient leurs maris. Emma dans « *Misti* » avait un grand vide à cause de l'absence de son mari qu'elle comblait avec le petit garçon par des soirées qu'ils passaient ensemble dans la maison ou en sortant tandis qu'Emma Bovary déçue par son mariage qui n'était pas comme elle l'imaginait, trompait son mari, avec plusieurs amants en ayant des relations amoureuse et charnelles avec eux. L'époux ne se doutait de rien parce qu'il la voyait comme la femme parfaite.

En outre, nous déduisons que Maupassant a imité Flaubert dans :

- ➔ le choix du prénom de son personnage qui est une des pratiques de l'intertextualité : la référence<sup>23</sup> autrement dit le fait qu'Emma soit adultère.

et à travers cette imitation le disciple rend hommage à son maître.

<sup>23</sup> Référence c'est une mention déclarée ou explicite à un écrivain, à un nom ou à un ouvrage dans un texte quelconque, contrairement à l'allusion qui est une référence implicite qui nécessite l'intelligence du lecteur

## 2.2.L'histoire de la vieille dame : empruntée, interprétée ou commune

Le pastiche est un « genre imitatif relevant de l'activité artistique "au second degré" »<sup>24</sup> autrement dit « un pastiche est un œuvre qui imite le style d'un artiste. Ce terme désigne un travail artistique s'inspirant directement, voire reprenant plus ou moins le contenu original d'une autre œuvre. »<sup>25</sup>

Tandis que l'emprunt est défini dans le dictionnaire en ligne *Larousse* « action d'employer ou d'imiter ce qui appartient à un autre : ce qui est emprunté »<sup>26</sup>

Une autre fois, nous remarquons que Maupassant imite ou réécrit d'une autre manière le texte de son prédécesseur Flaubert dans l'histoire du chat empaillé raconté par la voyante qui en coïncidant avec le conte *Cœur simple* de Flaubert : la servante qui, à la mort de son perroquet, ne l'enterre pas mais l'empaile pour qu'il reste près d'elle.

C'est la même idée de départ des deux récits mais faite par Maupassant d'une autre manière : la femme eut l'idée d'empailler son chat toute seule tandis que dans *Cœur simple* c'est la patronne de la servante qui eut l'idée en le lui proposant ainsi « Elle pleura tellement que sa maîtresse lui dit :

— Eh bien ! Faites-le empailler ! »<sup>27</sup>

Certes l'animal n'est pas le même, le statut des deux femmes n'est pas identique mais le contexte de l'histoire est le même donc Maupassant pastiche le contenu de l'histoire que Flaubert a écrit 9 ans plutôt. Donc ici c'est un pastiche.

## 3.La représentation de l'animal (symbolique)

Le chien et le chat, particulièrement, sont les seuls animaux qui puissent se prévaloir d'un « statut de parenté intime »<sup>28</sup> au sein de la cellule familiale (synthèse bernardin relation homme/animal).

---

<sup>24</sup> KLAUBER. « PASTICHE, genre littéraire ». *Encyclopaedia Universalis* [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pastiche-genre-litteraire/> > (consulté le 1/06/2017 à 11 :55).

<sup>25</sup> Pastiche. *Internaute*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/pastiche/> > (consulté le 01/06/2017 à 12 :03).

<sup>26</sup> Emprunt, *Larousse*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/> > (consulté le 02/06/2017 à 17 :34).

<sup>27</sup> Gustave Flaubert. *Cœur simple*. France : 1875. p.29.

L'animal joue un rôle primordial dans la nouvelle de Maupassant : il participe à la fois au système représentatif que construit la nouvelle et des forces agissantes qui l'animent c'est-à-dire il est un des personnages principaux.

Le chat dans « *Misti* » est un vrai personnage, c'est en sa présence que les événements se déroulent autrement dit le chat est l'élément perturbateur de chaque situation où il entretient des relations fortement et exclusivement affectives avec les autres personnages « femmes » telles que la vieille dame et Emma

La symbolique du chat et de sa couleur noire dans la culture occidentale est montrée dans le tableau suivant :

	Symbolique
Le chat	« ... symbolisme est des plus hétérogène, oscillant entre les tendances bénéfiques et maléfiques. » <sup>29</sup> « c'est la liberté, l'indépendance et la propreté. » <sup>30</sup>
La couleur noire	« En Occident, le noir est associé au deuil, à la tristesse et au désespoir, à la peur et à la mort. » <sup>31</sup> Signification positive : élégance, simplicité, sobriété, rigueur, mystère Signification négative : mort, deuil, tristesse, vide, obscurité

**Tableau 4 : la symbolique du chat et de la couleur noire**

Dans sa représentation « *en Occident, [...] le chat noir est souvent le compagnon des sorcières, il représente Satan, la luxure ou les ténèbres* »<sup>32</sup> autrement dit il est un allié du diable et l'animal

<sup>28</sup> Geneviève BERNARDIN. *La relation homme animal : un véritable enjeu de bien-être*. Lyon : Millénaire, 22/08/2003, p.3.

<sup>29</sup> Luchi MUSHU. *La symbolique des animaux*. France : ADJ, p.17.

<sup>30</sup> Pierre L. *Animaux et Symbolisme*. France : La Rose des Vents GLDF Coutances, 14/10/2004, p.5.

<sup>31</sup> *Signification du noir* [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.code-couleur.com/signification/noir.html>> Consulté le 01/06/2017 à 13 :56.

<sup>32</sup> Jessica BÜETIGER et Tiphonie BANDELIER. « Que représente le symbole du chat ? Mythes et légende ». In: *Le Symbole du chat*. Article [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.epbroye.ch/travauxapp/mpc2006/chat/explications.htm#Explications>> (consulté le 01/06/2017 à 14 :29).

fétiche des sorcières comme est le cas de « Mouton » le chat de la vieille dame, dans « *Misti* », qui est empaillé.

En revanche *Misti*, le chat d'Emma, est son animal de compagnie qui vit avec elle, son mari et son amant. Il est présent et voit toutes les scènes qui se passent entre elle et le petit garçon. En outre, nous pouvons dire qu'il est un gardien c'est-à-dire il la surveille et voit son acte d'adultère ce qui fait de lui son confident.

#### **4. Analyse personnel**

Notre constat personnel, des lectures approfondies et des recherches sur la nouvelle, est que l'auteur réquisitionne le romantisme<sup>33</sup> de l'époque, qui est l'idéalisation des faits, à travers : sa description minutieuse des lieux (tels qu'ils sont en réalité) dans un premier lieu et des actes de ses personnages qui sont racontés avec précision dans un second lieu. Maupassant à travers son personnage Emma l'adultère, qui trompe son mari avec un autre, nous reflète le vécu de la société de son époque parce que à cette époque là les hommes délaissés leurs conjointe qui à leurs tour pour combler le manque d'affection les trompées autrement dit ce fait s'est propagé chez presque toutes les femmes mariées du 19<sup>ème</sup> siècle à cause du commencement de la révolution des ces dernières. Tandis que le chat est le compagnon fétiche des femmes pour les accompagner dans leur vie mais le chat noir est celui des sorcières comme nous le voyons dans ce récit. De ce fait, l'écrivain est purement réaliste en suivant son prédécesseur, Flaubert, et en voulant, peut être, le remerciant à sa manière en lui rendant hommage à travers cette œuvre.

A la fin de ce chapitre et après l'analyse nous dirons que Maupassant en étant un auteur réaliste suit le chemin de son prédécesseur en le pastichant et en faisant référence au prénom de son personnage. Ainsi, le chat possède plusieurs représentations comme c'est le cas dans notre recherche il est source de tristesse et de malheur.

---

<sup>33</sup> Romantisme est un mouvement littéraire qui s'oppose à la tradition classique. Il est fait de l'imagination de l'auteur qui à son tour idéalise les faits et écrit librement. Le romantisme traite les thèmes de la nature et de l'amour.



# *Conclusion*

Ce mémoire de fin d'études nous a permis d'avoir certaines connaissances sur l'amour, l'adultère et la présence de l'animal en littérature. Il nous a également permis de comprendre la notion de l'intertextualité voire ses marques après avoir analysé « *Misti* ».

Tout au long du deuxième chapitre de ce mémoire, nous avons tenté d'apporter une réponse à la question principale autour de laquelle s'articule notre recherche. C'est pourquoi, nous avons adopté une analyse détaillée de l'élément titrologique et des éléments narratologiques, des personnages, des histoires et symboliques contenus dans le corpus. Pour ce faire l'analyse nous a servi à déterminer les marques de l'intertextualité existantes dans « *Misti* » par rapport à « *Cœur simple* » et « *Madame Bovary* ».

La réalisation du présent travail a été contrariée par le temps et le volume exigés. Comme résultat, nous dirons que Maupassant est l'imitateur de son prédécesseur. Il l'a pastiché en reprenant d'une autre manière le contenu de l'histoire de la servante dans « *Cœur simple* » et a référencé son maître en utilisant le prénom, Emma, de « *Madame Bovary* » dans sa nouvelle « *Misti* ». Sans oublier de dire que le chat noir est maudit par les occidentaux parce qu'il leur porte malheur.

En somme, ce mémoire n'est qu'une ébauche à la recherche qui nous ouvre les champs pour d'éventuelles recherches sur ce même corpus, « *Misti* », qui pourrait être traitée sous d'autres angles car plusieurs questions ont été posées en réalisant notre analyse et qui pourraient être le point de départ d'autres projets ultérieurs. Une nouvelle étude pourrait naître à partir des éléments textuels, de la description minutieuse qu'accorde Maupassant aux lieux et aux personnages et aussi nous détectons le complexe d'Œdipe à travers le petit garçon qui aime les femmes mariées.



# *Bibliographie*

## Bibliographie

### Corpus

1- MAUPASSANT Guy. *Misti*. France : Gil Blas, 1884. 7p.

### Ouvrages

2- ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone. *CONVERGENCES CRITIQUE : Introduction à la lecture du littéraire*. Alger : OFFICE DES PUNLICATIONS UNIVERSITAIRES, 1990. 326p.

3- ABBE Prévost. *Manon Lescaut*. France : 1731.

4- BERNARDIN Geneviève. *La relation homme animal : un véritable enjeu de bien-être*. Lyon : Millénaire, 2003. 6p.

5- BOULLE Pierre. *Planète des Singes*. France : Le cercle du nouveau livre, 1963. 274p.

6- CLAIRE GIGNOUX Anne. *Initiation à l'intertextualité*. France : Ellipses, 2005. 156p.

7- .DE LA FONTAINE Jean. *Les Fables*, Livre de poche. France : Libretti, octobre1971. 544p.

8- KAFKA Franz. *Métamorphose*. Traduit du russe par Gérard RUDENT et Brigitte VERGNE-CAIN. France : Livre de poche, novembre 1992. 160p. (Albums jeunesse, n° 6633).

9- VANOYE Francis. *Récit écrit / Récit filmique*. Belgique : NATHAN, 2013. 121p.

10- WOLFGNANG Iser. *L'acte de lecture : théories de l'effet esthétique*. Belgique : Mardaga, 1997. Traduit de l'allemand vers le français par SZNYCER Evelyne. 407p. (Philosophie et langage).

### Articles

11- Sans nom. *Résumé détaillé d'Un cœur simple* [En ligne]. Disponible sur : < <http://uncoeursimple.fr/resume-detaille-dun-coeur-simple/> >

12- VAN SCHENDEL Michel. « L'amour dans la littérature canadienne-française ». In *Recherche sociologique* [En ligne]. 1964. N.1-2. PP.153-165. Disponible sur : < <https://www.erudit.org/fr/revues/rs/1964-v5-n1-2-rs1511/055225ar/> >

13- VIGINARD Anne. « Écritures et réécritures de textes patrimoniaux tels que les contes dans les albums de littérature de jeunesse : transmission ou trahison ? ». In *Communication* [En ligne]. 2012. N.235. pp.1-12. Disponible sur : < <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766183> >

## Thèses et mémoires

- 14- ANTONI TESSIER Aude. *LA RÉÉCRITURE DES CONTES DE FÉES DANS LA LITTÉRATURE ESPAGNOLE DE L'APRÈS GUERRE. L'EXEMPLE D'ANA MARÍA MATUTE* (Thèse de doctorat d'études romanes). France : Université de La Sorbonne. 2008. 267p.
- 15- MOUDIR-DERRADJI Amel. *Temps, espace et contestation dans la trilogie de Rachid Mimouni : Le fleuve détourné, Tombéza et L'honneur de la Tribu* (mémoire de magistère de sciences des textes littéraires). Algérie : Université Ferhat Abbas. 2009/2010. 153p.

## Dictionnaires

- 16- *Encyclopédie* : *LAROUSSE* [En ligne]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les\\_fr%C3%A8res\\_Lumi%C3%A8re/130661](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les_fr%C3%A8res_Lumi%C3%A8re/130661) .
- 17- *CNTRL*. Dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnrtl.fr/definition/nouvelle> >.
- 18- *Internaute*. *Dictionnaire* [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/nouvelle/> >.
- 19- *Larousse*. *Dictionnaire* [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/29014> >.

## Sitographies

- 20- <http://www.espacefrancais.com/les-mythes-de-lamour/>>
- 21- <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1853700-madame-bovary-de-flaubert-analyse-et-resume-1-3>
- 22- <https://www.etudes-litteraires.com/madame-bovary.php>
- 23- <https://www.etudes-litteraires.com/madame-bovary.php>
- 24- <http://uncoeursimple.fr/resume-detaille-dun-coeur-simple/>
- 25- <https://espacelettres.wordpress.com/2015/04/22/methodologie-de-la-lecture-analytique/>
- 26- <http://www.code-couleur.com/signification/bleu.html>
- 27- <http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html>
- 28- <http://www.code-couleur.com/signification/noir.html>

- 29- <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-sceptre.html>



# *Annexes*

*Misti*  
*Souvenirs d'un garçon*

J'avais alors pour maîtresse une drôle de petite femme. Elle était mariée, bien entendu, car j'ai une sainte horreur des filles. Quel plaisir peut-on éprouver, en effet, à prendre une femme qui a ce double inconvénient de n'appartenir à personne et d'appartenir à tout le monde? Et puis, vraiment, toute morale mise de côté, je ne comprends pas l'amour comme gagne-pain. Cela me dégoûte un peu. C'est une faiblesse, je le sais, et je l'avoue.

Ce qu'il y a surtout de charmant pour un garçon à avoir comme maîtresse une femme mariée, c'est qu'elle lui donne un intérieur, un intérieur doux, aimable, où tous vous soignent et vous gâtent, depuis le mari jusqu'aux domestiques. On trouve là tous les plaisirs réunis, l'amour, l'amitié, la paternité même, le lit et la table, ce qui constitue enfin le bonheur de la vie, avec cet avantage incalculable de pouvoir changer de famille de temps en temps, de s'installer tour à tour dans tous les mondes, l'été, à la campagne, chez l'ouvrier qui vous loue une chambre dans sa maison, et l'hiver chez le bourgeois, ou même la noblesse, si on a de l'ambition.

J'ai encore un faible, c'est d'aimer les maris de mes maîtresses. J'avoue même que certains époux communs ou grossiers me dégoûtent de leurs femmes, quelque charmantes qu'elles soient. Mais quand le mari a de l'esprit ou du charme, je deviens infailliblement amoureux fou. J'ai soin, si je romps avec la femme, de ne pas rompre avec l'époux. Je me suis fait ainsi mes meilleurs amis; et c'est de cette façon que j'ai constaté, maintes fois, l'incontestable supériorité du mâle sur la femelle dans la race humaine. Celle-ci vous procure tous les embêtements possibles, vous fait des scènes, des reproches, etc.; celui-là qui aurait tout autant le droit de se plaindre, vous traite au contraire comme si vous étiez la providence de son foyer.

Donc, j'avais pour maîtresse une drôle de petite femme, une brunette, fantasque, capricieuse, dévote, superstitieuse, crédule comme un moine mais charmante. Elle avait surtout une manière d'embrasser que je n'ai jamais trouvée chez une autre!... mais ce n'est pas le lieu... Et une peau si douce! J'éprouvais un plaisir infini, rien qu'à lui tenir les mains... Et un œil... Son regard passait sur vous comme une caresse lente savoureuse et sans fin. Souvent je posais ma tête sur ses genoux; et nous demeurions immobiles, elle penchée vers moi avec ce petit sourire fin, énigmatique et si troublant qu'ont les femmes, moi les yeux levés vers elle, recevant ainsi qu'une ivresse versée en

mon cœur, doucement et délicieusement, son regard clair et bleu, clair comme s'il eût été plein de pensées d'amour, bleu comme s'il eût été un ciel plein de délices.

Son mari, inspecteur d'un grand service public, s'absentait souvent nous laissant libres de nos soirées. Tantôt je les passais chez elle, étendu sur le divan, le front sur une de ses jambes, tandis que sur l'autre dormait un énorme chat noir, nommé "Misti", qu'elle adorait. Nos doigts se rencontraient sur le dos nerveux de la bête, et se caressaient dans son poil de soie. Je sentais contre ma joue le flanc chaud qui frémissait d'un éternel "ron-ron", et parfois une patte allongée posait sur ma bouche ou sur ma paupière cinq griffes ouvertes, dont les pointes me piquaient les yeux et qui se refermaient aussitôt.

Tantôt nous sortions pour faire ce qu'elle appelait nos escapades. Elles étaient bien innocentes d'ailleurs. Cela consistait à aller souper dans une auberge de banlieue, ou bien, après avoir dîné chez elle ou chez moi, à courir les cafés borgnes, comme des étudiants en goguette.

Nous entrions dans les *caboulots* populaires et nous allions nous asseoir dans le fond du bouge enfumé, sur des chaises boiteuses, devant une vieille table de bois. Un nuage de fumée âcre, où restait une odeur de poisson frit du dîner, emplissait la salle; des hommes en blouse gueulaient buvant des petits verres; et le garçon étonné posait devant nous deux cerises à l'eau-de-vie.

Elle, tremblante, apeurée et ravie, soulevait jusqu'au bout de son nez, qui la retenait en l'air, sa voilette noire pliée en deux; et elle se mettait à boire avec la joie qu'on a en accomplissant une adorable scélératesse. Chaque cerise avalée lui donnait la sensation d'une faute commise, chaque gorgée du rude liquide descendait en elle comme une jouissance délicate et défendue.

Puis elle me disait à mi-voix: "Allons-nous-en." Et nous partions. Elle filait vivement, la tête basse, d'un pas menu, entre les buveurs qui la regardaient passer d'un air mécontent; et quand nous nous retrouvions dans la rue, elle poussait un grand soupir comme si nous venions d'échapper à un terrible danger.

Quelquefois elle me demandait en frissonnant: "Si on m'injurait dans ces endroits-là, qu'est-ce que tu ferais?" Je répondais d'un ton crâne: "Mais je te défendrais, parbleu!" Et elle me serrait le bras avec bonheur, avec le désir confus, peut-être, d'être injuriée et défendue, de voir des hommes se battre pour elle, même ces hommes-là, avec moi!

Un soir, comme nous étions attablés dans un assommoir de Montmartre, nous vîmes entrer une vieille femme en guenilles, qui tenait à la main un jeu de cartes crasseux. Apercevant une dame, la vieille aussitôt s'approcha de nous en offrant de dire la bonne aventure à ma compagne. Emma, qui avait à l'âme toutes les croyances, frissonna de désir et d'inquiétude, et elle fit place, près d'elle, à la commère.

L'autre, antique, ridée, avec des yeux cerclés de chair vive et une bouche vide, sans une dent, disposa sur la table ses cartons sales. Elle faisait des tas, les ramassait, étalait de nouveau les cartes en murmurant des mots qu'on ne distinguait point. Emma, pâlie, écoutait, attendait, le souffle court, haletant d'angoisse et de curiosité.

La sorcière se mit à parler. Elle lui prédit des choses vagues: du bonheur et des enfants, un jeune homme blond, un voyage, de l'argent, un procès, un monsieur brun, le retour d'une personne, une réussite, une mort. L'annonce de cette mort frappa la jeune femme. La mort de qui? Quand? Comment?

La vieille répondait: "Quant à ça, les cartes ne sont pas assez fortes, il faudrait v'nir chez moi d'main. J'vous dirais ça avec l'marc de café qui n'trompe jamais."

Emma anxieuse se tourna vers moi: "Dis, tu veux que nous y allions demain. Oh! je t'en prie, dis *oui*. Sans ça, tu ne te figures pas comme je serais tourmentée."

Je me mis à rire: "Nous irons si ça te plaît, ma chérie." Et la vieille donna son adresse.

Elle habitait au sixième étage, dans une affreuse maison, derrière les Buttes-Chaumont. On s'y rendit le lendemain.

Sa chambre, un grenier avec deux chaises et un lit, était pleine de choses étranges, d'herbes pendues, par gerbes, à des clous, de bêtes séchées de bocaux et de fioles contenant des liquides colorés diversement. Sur la table, un chat noir empaillé regardait avec ses yeux de verre. Il avait l'air du démon de ce logis sinistre.

Emma, défaillant d'émotion s'assit, et aussitôt: "Oh! chéri, regarde ce minet comme il ressemble à Misti." Et elle expliqua à la vieille qu'elle possédait un chat tout pareil, mais tout pareil!

La sorcière répondit gravement: "Si vous aimez un homme, il ne faut pas le garder."

Emma, frappée de peur, demanda: "Pourquoi ça?" La vieille s'assit près d'elle familièrement et lui prit la main: "C'est le malheur de ma vie", dit-elle.

Mon amie voulut savoir. Elle se pressait contre la commère, la questionnait, la priait: une crédulité pareille les faisait sœurs par la pensée et par le cœur. La femme enfin se décida:

"Ce chat-là, dit-elle, je l'ai aimé comme on aime un frère. J'étais jeune alors, et toute seule, couturière en chambre. Je n'avais que lui, Mouton. C'est un locataire qui me l'avait donné. Il était intelligent comme un enfant, et doux avec ça, et il m'idolâtrait, ma chère dame, il m'idolâtrait plus qu'un fétiche. Toute la journée sur mes genoux à faire ron-ron, et toute la nuit sur mon oreiller; je sentais son cœur battre, voyez-vous.

"Or il arriva que je fis une connaissance, un brave garçon qui travaillait dans une maison de blanc. Ca dura bien trois mois sans que je lui aie rien accordé. Mais vous savez on faiblit, ça arrive à tout le monde; et puis, je m'étais mise à l'aimer, moi. Il était si gentil, si gentil; et si bon. Il voulait que nous habitions ensemble tout à fait, par économie. Enfin, je lui permis de venir chez moi, un soir. Je n'étais pas décidée à la chose, oh! non, mais ça me faisait plaisir à l'idée que nous serions tous les deux une heure ensemble.

"Dans le commencement, il a été très convenable. Il me disait des douceurs qui me remuaient le cœur. Et puis, il m'a embrassée, Madame, embrassée comme on embrasse quand on aime. Moi, j'avais fermé les yeux, et je restais là saisie dans une crampe de bonheur. Mais, tout à coup, je sens qu'il fait un grand mouvement, et il pousse un cri, un cri que je n'oublierai jamais. J'ouvre les yeux et j'aperçois que Mouton lui avait sauté au visage et qu'il lui arrachait la peau à coups de griffe comme si c'eût été une chiffonnette de linge. Et le sang coulait, Madame, une pluie.

“Moi je veux prendre le chat, mais il tenait bon, il déchirait toujours; et il me mordait, tant il avait perdu le sens. Enfin, je le tiens et je le jette par la fenêtre, qui était ouverte, vu que nous nous trouvions en été.

Quand j'ai commencé à laver la figure de mon pauvre ami, je m'aperçus qu'il avait les yeux crevés, les deux yeux!

Il a fallu qu'il entre à l'hospice. Il est mort de peine au bout d'un an. Je voulais le garder chez moi et le nourrir, mais il n'a pas consenti. On eût dit qu'il m'haïssait depuis la chose.

“Quant à Mouton, il s'était cassé les reins dans la tombée. Le concierge avait ramassé le corps. Moi je l'ai fait empailler, attendu que je me sentais tout de même de l'attachement pour lui. S'il avait fait ça, c'est qu'il m'aimait, pas vrai?”

La vieille se tut, et caressa de la main la bête inanimée dont la carcasse trembla sur un squelette de fil de fer.

Emma, le cœur serré, avait oublié la mort prédite. Ou, du moins, elle n'en parla plus; et elle partit, ayant donné cinq francs.

Comme son mari revenait le lendemain, je fus quelques jours sans aller chez elle.

Quand j'y revins, je m'étonnai de ne plus apercevoir Misti. Je demandai où il était.

Elle rougit et répondit: “Je l'ai donné. Je n'étais pas tranquille.” Je fus surpris. “Pas tranquille? Pas tranquille? A quel sujet?”

Elle m'embrassa longuement, et tout bas: “J'ai eu peur pour tes yeux, mon chéri.”

« *Cœur simple* »

**Résumé :**

**Chapitre I :**

Félicité est une servante honnête et digne d'une cinquantaine d'années. Elle est au service de Mme Aubain, une bourgeoise acariâtre de Pont-l'Évêque dont la fortune n'est plus ce qu'elle était. Même si son quotidien est routinier, Félicité s'attelle docilement à chaque tâche avec la plus grande rigueur, entretenant la demeure au style assez dépouillé, qui ne contient que peu de mobilier. Elle ne prend cependant pas son rôle à la légère, gardant impeccable cette grande maison qui a perdu son luxe d'antan mais dans laquelle on peut encore sentir la présence du défunt mari de Mme Aubain. Félicité mène ainsi une vie simple et pieuse et se satisfait ainsi de son sort.

**Chapitre II :**

Félicité n'a pas eu une enfance des plus heureuses. Elle a été recueillie par un fermier qui la battait après que sa famille a disparu. Elle grandit et rencontre Théodore, un jeune homme qui veut obtenir d'elle des faveurs qu'elle ne peut se résoudre à lui accorder. Ce n'est pas de la pruderie mais bien la raison et l'instinct qui la font résister à ses avances. Elle accepte de l'épouser mais découvre le jour du mariage qu'il en a épousé une autre, vieille mais riche. Elle décide alors de partir, et se retrouve employée au domaine de Pont-l'Évêque. Elle fait la connaissance des enfants de Mme Aubain, Paul et Virginie, avec qui cette dernière est fort distante. Félicité, au contraire, se montre attentionnée et aimante envers eux. Élevée parmi les animaux de ferme, elle fait preuve d'un redoutable sang-froid lorsqu'un taureau les charge. Mme Aubain, les enfants et Félicité partent ensuite en voyage pour Trouville, en Normandie. Ils font une escale à Touques chez les Liébard, un couple de fermiers au service de la famille depuis très longtemps. Félicité retrouve sa famille à Trouville, les domestiques qui travaillent dans la cuisine. Mais la trop grande familiarité qui s'installe entre eux et les enfants déplaît à Mme Aubain, elle décide de repartir à Pont-l'Évêque quand elle s'aperçoit que le neveu de Félicité, Victor, tutoie Paul. Celui-ci est envoyé par la suite au collège de Caen.

### **Chapitre III :**

Félicité reçoit son éducation religieuse par l'intermédiaire de Virginie, qu'elle emmène régulièrement au catéchisme. Elles écoutent les musiques de messe, jeûnent et se confessent ensemble. Elle se passionne d'abord pour l'Histoire Sainte narrée par le curé. Elle l'écoute avec ravissement lire les épisodes bibliques comme s'il s'agissait d'un roman d'aventures. Mais si elle est profondément touchée par la foi, elle a peine à accepter le caractère dogmatique de l'Eglise. Un beau jour, une religieuse vient chercher Virginie pour l'emmener en pension chez les Ursulines. Les enfants manquent beaucoup à Félicité qui demande la permission d'inviter son neveu. Les enfants grandissent et Félicité s'éloigne d'eux, la différence de classe sociale devenant une barrière à leur amitié. Le 14 juillet 1819, Victor annonce qu'il est engagé pour travailler sur un paquebot et qu'il sera parti au moins deux ans. Elle fait quatre lieues à pieds pour pouvoir lui faire signe au départ du bateau. Dès lors, Félicité s'inquiète pour lui tous les jours, sans jamais le mentionner, jusqu'au jour où Liébard lui remet une lettre annonçant qu'il était mort de la fièvre jaune. C'est ensuite au tour de Virginie de décéder d'une fluxion de poitrine. Félicité n'arrive pas au couvent à temps pour accompagner Virginie dans ses derniers instants de vie, mais elle reste deux jours entiers avec le cadavre. Religieusement, elle lui fait sa toilette, l'enveloppe dans un linceul et lui coupe une mèche de cheveux blonds qu'elle se résout à garder toujours contre son cœur. Le désespoir de Mme Aubain ne connaît pas de limite. Les années passent et Paul ne parvient pas à débiter une carrière stable et sa mère continue de lui payer toutes ses dettes. L'absence de Virginie rapproche Félicité et sa maîtresse, elle s'étreint même une fois devant l'armoire qui regorge des affaires de Virginie. Félicité se met à protéger les soldats polonais. Elle recueille également un vieillard, le père Colmiche, le soigne, en vain puisqu'il meurt quelques jours plus tard. Le domestique du sous-préfet, leur voisin, se présente à sa porte un beau jour pour offrir à Mme Aubain le perroquet de celui-ci, cadeau qu'il fait en guise de témoignage de respect pour son défunt mari.

#### **Chapitre IV :**

Loulou le perroquet est vert, bleu et rose, il ennuie Mme Aubain qui l'offre définitivement à Félicité. Celle-ci lui apprend à dire des politesses et parvient à le guérir toute seule lorsqu'il développe une grosseur sous la langue. Elle devient sourde suite à un mauvais coup de froid et se coupe progressivement du monde, la seule voix lui parvenant encore étant celle du perroquet. Puis, un jour, elle le retrouve mort d'une congestion dans sa cage. Elle décide alors de le faire empailler et de le conserver précieusement dans sa chambre, commençant à lui vouer un culte comme elle l'aurait fait d'une icône religieuse. Félicité ne se remet jamais de cette ultime perte. Puis, un événement survient : le mariage de Paul. À 36 ans, il décide de s'établir avec une jeune femme qui se montre odieuse avec Mme Aubain et qui manque de respect à Félicité quand elle les rencontre. Mme Aubain meurt en mars 1853 à 72 ans d'une maladie que l'on n'a pu identifier. Les héritiers accourent et dépossèdent la demeure avant de la mettre en vente. Félicité ne peut se résoudre à abandonner sa chambre dans lequel Loulou a si bien trouvé sa place. Mais le temps passe et la maison ne se vend pas. Par crainte d'être renvoyée, Félicité ne demande aucune réparation pour la maison qui tombe petit à petit en ruine. Elle commence à perdre la vue et apprend un beau jour qu'elle a contracté une pneumonie. Elle pense à son futur reposoir sur lequel elle veut que trône Loulou, son unique richesse. Elle perd la tête et, au plus mal et tout à fait aveugle, elle baise un Loulou dévoré par les vers sur le front.

#### **Chapitre V :**

C'est le moment de l'agonie pour Félicité. Des gens se pressent autour d'elle tandis qu'elle pousse des râles et que la salive écume à ses lèvres. Son reposoir est très beau, très coloré, les fleurs côtoient les vases en porcelaine, avec, au milieu, un Loulou dont on ne voit que le front bleu. Les enfants de chœur se rassemblent autour du prêtre qui donne l'absolution. Le parfum que diffuse l'encensoir parvient aux narines de Félicité, seul sens que la vie ne lui a pas ravi, Pour la première fois depuis peut-être des années, Félicité est en paix, elle sourit et, au moment de rendre son dernier souffle, croit apercevoir la silhouette d'un immense perroquet au-dessus de sa tête.